Zeitschrift: Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

Band: 21 (1933)

Heft: 2

Artikel: Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor: Vevey-L'Hardy, Hubert de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817394

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Annales Fribourgeoises

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

XXIme Année

No 2

Mars-Avril 1933

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

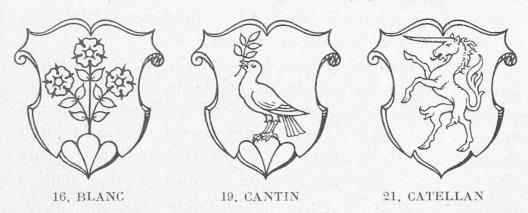
Ire SÉRIE

(Suite)

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

CANTIN. — Famille bourgeoise d'Estavayer-le-Lac dès le 16^{me} siècle.

Un portrait de 1642 (anciennement propriété d'Ernestine Volmar, † 1919) donne: de gueules à la colombe d'argent posée sur une montagne de 3 copeaux de sinople et tenant en son bec un rameau feuillu du même (fig. 19).



Ces armes se retrouvent encore (meubles sans émaux) sur le cachet du curial Cantin, 1746 (A.E.F.: Correspondance des avoyers d'Estavayer), ainsi que sur un dessin à la plume (sans émaux) fait par le curé Cantin dans un des registres de la cure d'Estavayer. Enfin, une marque

à étain du XVIII^{me} siècle avec les initiales P.C. (plat d'étain, collection H. de Vevey-L'Hardy) donne un écu semblable, sans indication d'émaux; le rameau tenu par la colombe y est développé à tel point qu'il remplit tout le chef de l'écu, et, de chacun des copeaux extérieurs sort un petit rameau.

CASTELLA (DE). — Famille originaire de Neirivue où elle se rencontre dès 1288. Elle se ramifia beaucoup et ses différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies d'Albeuve, Bulle, Delley, Enney, Fribourg, Gruyères, Lessoc, Neirivue, Sâles (Gruyère), Sommentier, La Tour-de-Trême et Villarbeney 1.

Le plus ancien document connu est le sceau de Jehan C., 1555 (A.E.F. Titres de Gruyères non classés) qui donne: trois barres ondées, à la bande brochant chargée de 3 feuilles de trèfle; le même écu est encore donné par une sculpture de 1590 (François C. allié Reynold), sur la ferme du Clos-Muré, à Gruyères; cachet de Claude C. 1661 (A.E.F.: Fonds Griset de Forel), etc.; un cachet de Hans C., 1555 (A.E.F.: Titres de Gruyères non classés) donne ce même écu, mais contourné.

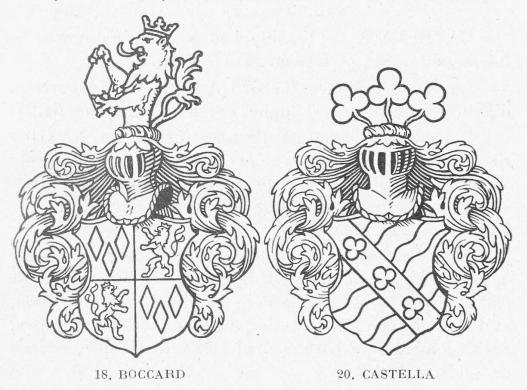
Parfois, les trois barres sont remplacées par un barréondé de 6 pièces (gravure de N.A.C.C. 1666, sur un plat dans le trésor de la Collégiale de Romont), etc...

Les émaux sont connus dès la fin du XVI^{me} siècle par trois vitraux (propriété de la famille de Castella; photographies du Musée national, nº 6448-53): d'argent à 3 barres ondées d'azur (ou barré-ondé d'argent et d'azur) à la bande de gueules brochant, chargée de 3 feuilles de trèfle d'or; deux de ces vitraux donnent, de plus, comme cimier: 3 feuilles de trèfle d'or (fig. 20). — De nombreux documents donnent l'écu seulement, avec les mêmes émaux: ex-libris de 1750 environ (collection H. deVevey-L'Hardy), cachet de Philippe

¹ Nous traiterons, dans une prochaine série, les branches patriciennes de Fribourg, dites de Delley et de Berlens, qui ont remplacé les trèfles de leurs armes par des étoiles.

de C., bailli de Cheyres, 1796 — trèfles sans indication d'émail — (A.E.F.: Corresp. baillivale de Cheyres), etc...

Le cachet de Jean-François-Paul C., de Bulle, lieutetenant baillival, 1762 (A.E.F.: Titres de Bulle non classés) donne d'argent à 3 barres ondées d'azur, à la bande de gueules brochant, chargée de 3 feuilles de trèfle de..., et comme cimier: une feuille de trèfle de...



Anne-Marie C., première femme de François-Prosper Python portait, d'après un vitrail de 1672 (Musée cantonal): barré-ondé d'azur et d'argent de 8 pièces, à la bande brochant chargée de 3 feuilles de trèfle d'or; cimier: un demi-vol d'azur, les pennes alternant d'argent et d'azur, chargé de la bande aux 3 trèfles, le tout contourné. Ce demi-vol, mais sans indication d'émaux, se retrouve encore sur le cachet de François-Raphaël de C., bailli de Corbières, 1756 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières), etc...

Un vitrail (Musée cantonal) de Hans Peter C. de Gruyères, 1669, donne: d'argent à 3 barres ondées d'azur, à la bande d'argent brochant, chargée de 3 feuilles de trèfle de sinople; cimier: deux demi-vols, l'un devant l'autre,

celui de derrière d'argent, l'autre d'azur, les pennes alternant d'argent et d'azur, chargé de la bande d'argent aux 3 trèfles de sinople (le cimier est contourné).

Enfin, une variante, unique à notre connaissance, est donnée par le sceau de Jean C., 1599 (A.E.F.: Fonds Diesbach 14), qui supprime les barres ondées et donne donc: une bande chargée de trois feuilles de trèfle.

CATELLAN. — Famille bourgeoise d'Estavayer le-Lac, avant 1391; éteinte au XVII^{me} siècle.

Le cachet de Nicolas C., 1576 (A.E.F.: Actes et corresp. d'Estavayer non classés) donne: une licorne saillante (fig. 21)

L'armorial Clavel de Brenles (début du XVIII^{me} siècle?) donne: de gueules à la licorne saillante d'argent; tandis que celui de Clavel de Ropraz (début du XVIII^{me} siècle?) en indique le champ de sable (Armoiries relevées par l'archiviste Du Mont).

L'armorial de Jos. Comba (I), v. 1830, donne: de gueules au croissant surmonté d'une tour au toit conique, le tout d'argent, tandis que le Père Apollinaire Dellion, 1865, et d'après lui Rég. de Henseler, dans Familles Staviacoises, 1915, donnent: de gueules à la tour crénelée d'or, ouverte de sable.

CHAPPEL. — Famille originaire de la Savoie, reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1629; éteinte au 19^{me} siècle.

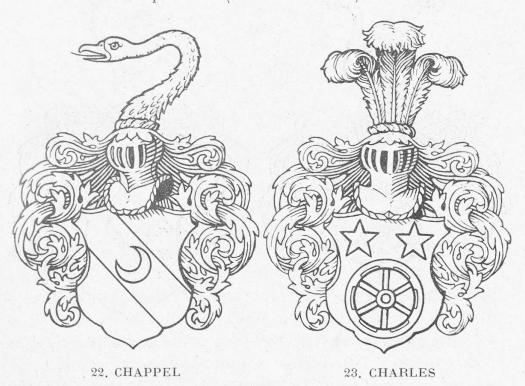
Une peinture de 1700 environ dans les escaliers de l'ancienne maison Chappel, à Estavayer (propriété de M. Henri Fivaz), montre un grand écu: d'or à la bande de gueules chargée en chef d'une étoile à 8 rais et en pointe d'un croissant, le tout d'argent.

Un cachet du conseiller Chappel, commissaire de Montbec, 1775 (A.E.F.: Titres d'Estavayer, n° 690) donne: de sable à la bande d'or chargée d'un croissant de...; cimier un col de cygne (fig. 22).

Par contre, plusieurs pièces d'argenterie de la deuxième moitié du XVIII^{me} siècle (propriété d'H. de Vevey-L'Hardy), ainsi qu'un cachet de la même époque (A.E.F.: Collection Grangier), indiquent: d'or à la bande d'azur chargée d'un croissant de..., cimier: un col de cygne.

L'armorial Clavel de Ropraz (début du XVIII^{me} siècle ?) donne: d'argent à la bande d'azur chargée d'un crois-

sant montant du premier (note Du Mont).

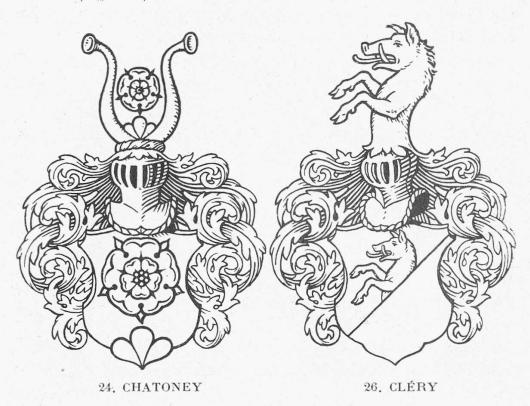


CHARLES. — Famille bourgeoise de Riaz; éteinte. Le cachet d'un Charles, lieutenant baillival de Vuippens, 1751 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens) donne: de gueules à la roue de... surmontée de 2 étoiles de...; cimier: trois plumes d'autruche de... (fig. 23). Deux autres cachets — dont l'un sans émaux — de la fin du XVIII^{me} siècle (collection H. de Vevey-L'Hardy) donnent de mêmes armoiries. — Un dernier cachet, de l'ancien président C. 1826 (A.E.F.: Collection Schneuwly), ne donne que l'écu.

L'Armorial du P. Apollinaire, 1865, indique: d'azur à la roue surmontée de deux étoiles, le tout d'or.

CHATONEY. — Famille originaire de la Savoie reçue dans la bourgeoisie de Morat à la fin du XVI^{me} siècle.

Un cachet de 1775 (A.E.F.: Corresp. de Morat, Clergé 1) donne: une montagne de 3 copeaux, surmontée d'une rose; cimier: les meubles de l'écu posés entre deux cornes d'abondance (fig. 24).



Pierre C. portait, en 1805, sur son cachet (A.E.F.: Collection Schneuwly), un écu semblable, le champ d'azur.

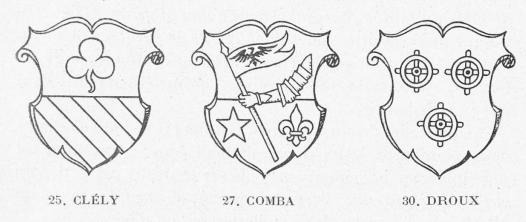
Dans sa chronique de Morat, 1828, Engelhard donne: d'azur à la montagne de 3 copeaux de sinople, surmontée d'une rose d'argent; cimier: la rose posée au milieu d'un vol ouvert de sable. Un écu identique est donné par Jos. Comba, v. 1830, et par le P. Apollinaire, 1865.

CLÉLY (Kleli, Klœli). — Famille éteinte reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1651.

Tobie C. portait, au XVII^{me} siècle, d'après des chandeliers de l'église de Crésuz (note Max de Techtermann): coupé, au 1^{er} une feuille de trèfle, au 2^{me} deux bandes.

Un cachet du XVIII^{me} siècle (A.E.F.: Collection Schneuwly) donne: coupé d'or à la feuille de trèfle de..., et bandé d'argent (?) et de gueules (fig. 25).

L'armorial Rossier, v. 1850 (propriété de M. Paul Joye, à Fribourg), indique: coupé d'or à la feuille de trèfle de sinople, et bandé de gueules et d'or. Le D.H.B.S. donne un même écu, mais intervertit les émaux du bandé.



CLÉRY, DE. — Famille bourgeoise de Fribourg, originaire de la Gruyère, éteinte vers 1600 (?).

Le plus ancien document connu est fourni par une sculpture des stalles du temple de Morat, de 1495 environ: taillé d'or au sanglier de sable naissant du trait du taillé, et de gueules; cimier: le sanglier naissant de sable (fig. 26).

Ces armoiries ne subirent, semble-t-il, jamais aucune variante jusqu'à l'extinction de la famille. On les retrouve (sans émaux) sur les sceaux de Loys, 1502, 1505 (A.E.F.: Titres de Wallenbuch, n° 6 et Stadtsachen A, n° 330), de Petermann, 1547-58 (A.E.F.: Titres de Montagny, n° 189, de Vaulruz, n° 240, de Bulle, n° 113, Fonds Diesbach), de même que sur l'ex-libris d'Ulrich Erhart qui avait épousé en 1592 Elisabeth de Cléry (Collection H. de Vevey-L'Hardy), etc...

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, remplace l'or du taillé par de l'argent.

¹ Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse, vol. IV, article Klély.

COMBA. — Famille qui possède les bourgeoisies d'Albeuve, Montbovon et Sorens.

La famille C. de Montbovon portait en 1807, d'après Joseph Comba (voir Archives Héraldiques Suisses, 1897, page 42): coupé d'or, et de gueules chargé d'une étoile d'or à dextre et d'une fleur de lis du même à senestre, et, brochant sur le tout, un senestrochère armé d'argent tenant une lance de sable au fanion d'argent chargé d'une aigle de... (fig. 27). Ces mêmes armoiries, mais avec l'aigle de gueules, sont données au titre d'un petit armorial inachevé de Pierre de La Comba, datant de 1840 environ (propriété de M. Paul Joye, à Fribourg).

Dans leurs armoriaux, Jos. Comba (I) v. 1830 et Pierre de La Comba, v. 1840, donnent deux écus; le premier est semblable au précédent, mais la fleur de lis est à dextre et l'étoile à senestre; le second donne: d'azur à la croix double alaisée et accostée de deux étoiles, le tout d'or.

Le D.H.B.S. (vol. II) indique: « coupé d'or et de gueules au dextrochère mouvant du flanc senestre et tenant une lance au fanion d'azur, accosté en pointe de deux étoiles d'or ».

(A suivre.)